



Mariage de Henri RG avec Cécile Roland, 1947
Généalogie des Rougnon Glasson mars 2009 document 51 page 1 / 2

On reconnaît,

- au dernier rang, à gauche: Emile Sauge avec Marie-Louise Rougnon Glasson, cousine germaine du marié, ensuite Florimond Sire et son épouse, sœur de la mariée

- au premier rang, en allant vers la droite: René Horber et sans doute sa mère, Léa Rougnon Glasson, sœur du marié. Son mari Charles Horber était vraisemblablement coincé par son métier de fromager en Haute-Saône (?), ensuite Elisa Roy, qui a perdu depuis peu (1946) son mari François Glasson, oncle du marié

- au deuxième rang à droite: Léon Rougnon Glasson, cousin germain du marié. Son épouse Marie-Rose Moyse a sa tête juste au dessus de celle de sa belle-mère Elisa Roy.

On a là de bien courtes années de bonheur pour Henri, né en 1918.

Son père, né en 1871, a quarante sept ans quand il est démobilisé. La déchéance due à l'âge et au temps passé au front n'auront d'autre issue que son décès en 1925, son fils a alors sept ans.

Henri est de la classe 1938. son service militaire se prolonge avec la drôle de guerre, puis c'est cinq ans passés comme prisonnier en Allemagne.

Il se marie en 1947. Son épouse décède trois ans plus tard. Elle lui aura laissé son fils Michel, qui a donné un sens à sa vie.

A cette époque, chaque paysan avait un prisonnier allemand pour aider à la ferme. Celui d'Henri Glasson et celui de son beau-frère Florimond Sire ont profité de la nuit de noce pour s'évader, via la Suisse. Celui de Léon Glasson devait faire partie du voyage, mais il s'est dégonflé parce que Léon était venu faire un tour à la maison.

Une fois arrivé en Allemagne, les évadés ont été accueillis par l'occupant et se sont retrouvés en camp de prisonnier en Alsace. L'ex-prisonnier d'Henri Glasson lui a écrit pour lui dire de le redemander, en lui faisant remarquer qu'un ancien prisonnier pouvait bien comprendre son propre geste, mais Henri Glasson n'a pas donné suite.